

am
Jan 30.

Newhate. 15 Mars 1852

Cher Monsieur & honorable ami.

Votre lettre du 9 Dec. 1851 m'a causé un vif plaisir. Serait-il donc
vrai qu'après quelques moments qu'vous m'avez accordés pour faire
votre connaissance & la petite excursion que nous avons faite ensemble
sur Chaumont aient laissé dans votre souvenir des traces assez profondes
pour fonder une amitié durable & des relations que le temps et l'Océan
peussent respecter? Ce serait pour moi une douce pensée que j'entre-
tiendrais toujours avec moi comme la flamme qu'on desire ne pas laisser
s'éteindre. Je vous aurais répondu sur le champ, si j'en avais eu le cœur
de ne pas vous envoyer des mots seulement; mais jusqu'à présent
le temps m'avait manqué pour vous préparer un nouvel envoi de plantes
Jurassiques & de plantes suisses. Je suis enfin venu à bout de mon
travail d'hiver qui est la publication du 1^{er} volume de ma Flore
Jurassique, et j'ai pu m'y mettre à l'œuvre pour l'envoi que j'ai
destiné; car j'ai vu expirer un de ces jours encore environ 300 espèces
de plantes suisses & de notre Jurid Neuchâtelais, celles qui proviennent
de mes herbouissements de l'année dernière; j'espère que le paquet vous
arrivera sain & sauf & qu'vous trouverez à côté de choses intéressantes
pour qu'il vaille à vos yeux le peine de vous avoir été envoyé au delà
des mers; si beaucoup d'espèces vous sont inutiles, vous en disposerez
en faveur de vos correspondants américains & elles vous serviront à
appaiser leur appétit pour leur donner de nouvelles forces. Cette année
j'espère recueillir de quoi compléter toujours davantage notre flore Jurassique
& vous recevoir de nouveau en automne le résultat de mon voyage de
cette année; de manière qu'vous ne tarderez pas à connaître notre
Jura aussi bien qu moi.
L'envoi que vous m'avez fait de bonnet de plantes de la Flore

m'a été fort précieux & contenoit bon nombre d'espèces nouvelles pour moi, quoiqu'il eût reçu toutes les collections de plantes de la Floride de mon excellent ami Shuttlesworth, qui l'envoie à mon herbier comme au lieu propre. Cete floride Americaine a pour moi un intérêt particulier. Je desira beaucoup la compléter peu à peu; mais j'ai été effrayé de tout ce qui me manquait encore, quoiqu'il soit déjà arrivé riche. J'apprends avec plaisir que vous me préparez un nouvel envoi qui sera reçu avec reconnaissance. Ce sont surtout les espèces Canadiennes & celles des Etats occidentaux, (St Louis, Missouri &c qui me manquent; j'en possede non plus aucune espèce du Texas.

En comparant plusieurs de vos plantes Americaines avec nos plantes indigenes qui portent le même nom, j'ai été souvent frappé de différences qui me paroissent essentielles & qui m'ont beaucoup douté de l'identité. Votre *Sagina decumbens* differe beaucoup de la *Sagina saginoides* avec laquelle Shuttlesworth l'a réunie. Votre *Plantago major* n'est pas le nôtre exactement; il differe par la capsule oblongue & par les graines noires plus grandes & plus rugueuses. - Votre *Adiantum tenerum* de Floride n'est point l'espèce que nous avons ici sous ce nom; elle a plus de rapport avec l'*A. Radicans* Presl. mais elle me paroît une nouvelle espèce que j'ai nommé provisoirement dans mon herbier *A. Floridanum*. Votre *Asplenium ebeneum* de la Floride me paroît differe aussi de l'*A. ebeneum* de l'amer. centrale par des pinnules plus longues, plus étroites à la base & plus rapprochées. Votre *Osmunda regalis* de la Floride a les pinnules beaucoup plus étroites que la nôtre et pourroit bien aussi differe spécifiquement. En general il faut être bien sur et garder avant de prononcer sur l'identité des espèces; mais on ne peut le faire sur quelques échantillons, comme ceux que nous avons dans nos herbiers: j'ai peu partiellement de la dissection des espèces; peut-être les plantes que j'vous envoie auront-elles au moins agencé d'intérêt & vous fournir des points de comparaison un peu authentiques. J'espère que votre Floride Americaine avancera rapidement; elle aidera à débrouiller bien des espèces encore douteuses tant qu'elles sont identiques avec les nôtres. Pour cela, il ne faut pas regretter des descriptions un peu détaillées & citer aussi les planches de nos Florides Européennes.

Je continuerai à examiner & à comparer soigneusement les espèces Americaines que vous m'envoyez avec les nôtres & à vous communiquer mes observations. Pour cela, il faudroit m'envoyer de vos plantes communes des échantillons assez nombreux & assez complets pour pouvoir le faire d'une manière sûre. - Je suis convaincu que votre *Cakile* n'est pas le nôtre; que votre *Cardamine Pennsylvanica* n'est pas notre *C. hirsuta* &c. &c.

Il y a bien longtemps que je n'ai eu des nouvelles de Guyot; j'ai bien aimé d'apprendre qu'il va bien: Dieu veuille le récompenser enfin de son dévouement pour sa famille & le mettre en position d'exercer ses beaux talents d'une manière plus paisible & moins chancelante qu'il ne l'a fait jusqu'à présent. Je lui ai écrit; mais il ne m'a point répondu. Rappelez-moi à son souvenir ainsi qu'à celui de sa famille.

En échange j'ai eu une bonne lettre de mon excellent & digne cœur qui est toujours le même & qui me donne beaucoup de détails intéressants sur la position actuelle. J'espère pour moi que l'Amérique ne le gardera pas & que ce cher ami de cœur nous reviendra, travailler avec moi, aussi dans des circonstances plus heureuses. Que de bouleversements dans notre Europe & que d'existences froissées, la mienne en particulier! Heureux suis-je que la Providence m'ait donné un goût qui adoucit les mauvais jours & dans la satisfaction duquel il n'y a rien d'amer; les épines de nos buissons ne piquent pas autant que les épines morales et la déchirure se guérit plus facilement.

Il y a bien longtemps que je n'ai eu des nouvelles de Shuttlesworth; je crains que les circonstances ne l'aient appelé en Angleterre pour le service militaire. Nous sommes ici dans l'attente de grands événements qui décideront peut-être pour longtemps de notre sort.

Je suis heureux d'apprendre que la santé de Mad^{me} Gray s'est fortifiée: & j'ai regret de n'avoir pu passer quelques moments de plus dans la société; mais j'espère que vous reviendrez à Neuchâtel, & c'est ce qui m'a pu avoir lieu; puis l'Océan est venu interposer sa barrière! Veuillez lui présenter mes hommages très respectueux. Agréez, aussi, cher Monsieur & ami l'expression de mon dévouement
Votre bien affectueux
Ch. H. Guyot.

part Steamers partant
à Liverpool.

Marrivier

Marrivier & Profenem Ota Gray

to the Care of M. George P. Putnam

155. Broad Way.

New-York

[Red handwritten signature]



[Handwritten text at the bottom left, possibly a date or reference number]